

# Département de l'Intérieur.

## UNE BONNE CLASSE D'IMMIGRANTS.

Il y a de la satisfaction à pouvoir dire que les immigrants qui sont arrivés ici dans le cours de l'année et qui ont déclaré leur intention de s'établir au Canada étaient d'une classe convenable. Tous paraissaient sains, intelligents et robustes, et avaient assez de moyens non seulement pour se rendre à leurs différentes destinations, mais encore pour s'établir confortablement dans leur nouvelle patrie.

La plupart appartenant à la classe agricole se sont distribués dans l'Ontario, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique.

Le reste est resté dans la province de Québec. On s'est occupé de ceux qui sont restés à Montréal, et les agences du gouvernement leur ont procuré de l'emploi.

A ce propos je vous transcris ici ce que m'ont dit des officiers de différentes sociétés qui ont l'occasion de venir en contact avec la classe immigrante.

### SOCIÉTÉ SAINT-GEORGE.

M. Joseph Richard, le président de la Société Saint-George, dit: Le nombre des immigrants admis au Refuge de la Société en 1897 a été de douze cent. L'année précédente le nombre s'était élevé à douze cent quatre-vingt-sept. Il y a donc eu diminution dans le nombre des admissions et diminution correspondante dans le chiffre des dépenses.

La nature et la qualité de notre immigration s'améliorent. Les classes agricoles prédominent, et nous ne trouvons conséquemment que peu de difficulté à trouver de l'ouvrage pour les immigrants. Ceux qui ont été admis au Refuge n'y sont pas restés longtemps avant de s'en aller à leurs destinations respectives, qui étaient la plupart pour la province de Québec, l'Ontario, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

“ Les townships de l'Est, dans cette province, ont reçu une assez bonne partie de la totalité de l'immigration pour aider les cultivateurs de ce district. Ceux qui sont restés dans la ville, la plupart artisans, commis ou journaliers, ont tous trouvé de l'emploi.

### SOCIÉTÉ SAINT-PATRICE.

M. B. Campbell, président du comité d'immigration de la Société Saint-Patrice, s'est exprimé comme suit en réponse à mes questions: Je voudrais que vous attiriez l'attention sur le fait que dans le cours des derniers douze mois les immigrants catholiques irlandais ont demandé peu de secours à la société. Ce fait démontre clairement la bonne qualité de l'immigration qui nous est venue cette année. Nous avons trouvé de l'ouvrage pour ceux qui ont préféré rester en ville; on a payé pour d'autres des billets de chemins de fer pour leur permettre de se rendre où ils pourraient se procurer de l'ouvrage; et le comité a payé pendant peu de temps la pension de quelques familles. La somme payée pour l'immigration dans le cours de l'année est peu élevée.

### REFUGE SAINT-ANDRÉ.

M<sup>me</sup> W. H. Black, directrice du Refuge Saint-André, dit: “ Il y a eu diminution dans le nombre de ceux qui ont été admis dans le Refuge pendant l'année: 81 pour 1897, contre 93 pour 1896, mais la somme qui a été dépensée pour l'œuvre de l'immigration est à peu près la même qu'en 1896. La grande majorité des immigrants se rendent tout droit à leur destination, dans l'Ontario ou le Manitoba pour la plupart, et un petit nombre seulement restent à Montréal. Plusieurs de ces derniers ont été admis dans le Refuge pour quelques jours en attendant qu'ils trouvaient de l'emploi. Quand le chef de la famille a trouvé de l'ouvrage ils s'en vont. Les immigrants arrivés cette année peuvent se comparer favorablement avec ceux des années précédentes.